

# LPO Info

## ÉDITO

## Le renard, joyeuse nouvelle pour un triste roman

Épatant ! Le 1<sup>er</sup> juillet, la Savoie aura le privilège d'être le premier département français du continent <sup>(1)</sup> à voir sortir, pour les trois prochaines années, le renard de la liste des espèces nuisibles ! D'abord incroyables, les associations de protection de la nature se sont félicitées de cette avancée pour le moins inattendue, eu égard au zèle que mettent habituellement les chasseurs à faire remonter le moindre dégât en préfecture. Faute de preuve suffisante, le renard savoyard ne sera donc plus tué en dehors de la période d'ouverture générale de la chasse.

Manque de zèle ou début de prise de conscience ? La question mérite d'être posée, car même dans les forums pro-chasse, de plus en plus de voix s'élèvent pour plaider la cause du renard. Détruit de manière intensive par tir, enfumage, déterrage et piégeage <sup>(2)</sup> dans le but de protéger le gibier d'élevage (le faisan surtout), la diminution de ses effectifs entraînent corrélativement l'augmentation du nombre de rongeurs. Pour donner une idée, un seul renard tue chaque année plusieurs milliers d'entre eux, et jusqu'à 10 000 pour une renarde nourrissant ses petits ! De ce fait, il est un véritable auxiliaire de l'agriculteur qui, faute de prédateurs, sera autorisé à répandre de la bromadiolone pour protéger ses cultures. Ce rodenticide, extrêmement toxique, entraînera par ricochet l'empoisonnement de nombreuses espèces de rapaces dont certaines, comme le Milan royal, font l'objet de programmes de sauvegarde. Comment admettre que le travail à long terme des associations de protection de la nature soit ainsi réduit à néant ?

En France, entre 600 000 et 1 000 000 de renards sont tués par la chasse et le piégeage chaque année. Comment justifier cette persécution systématique et cruelle ? Par la protection de la faune ? Le renard fait partie depuis toujours du patrimoine naturel commun (contrairement au faisan qui est asiatique) et ne met aucune autre espèce animale en danger. Par la lutte contre la propagation de certaines maladies ? La situation peut au contraire être aggravée par les déplacements des populations vulpines, induits par ces prélèvements. De plus, en régulant les rongeurs hôtes de la bactérie de la maladie de Lyme, le renard contribue à faire baisser les risques pour l'Homme de contracter cette infection très handicapante.

En Haute-Savoie, entre juillet 2011 et juin 2014, 5761 renards ont été tués par les chasseurs, 3510 par des piégeurs, 2999 par des gardes et agents de l'ONCFS, 1708 par des louvetiers. Aux dernières nouvelles, les campagnols se portent bien dans nos prairies, au grand dam des agriculteurs... Puisse la Savoie être contagieuse !

<sup>(1)</sup> Seules la Corse mais aussi la commune de Paris étaient jusqu'alors concernées.

<sup>(2)</sup> Autorisés pour le renard, les pièges tuants font l'objet de nombreuses photos toutes plus écoeurantes les unes que les autres, dans les magazines dédiés.

Christophe Roचाix

## SOMMAIRE

- 2 En Bref  
Le Chocard voyageur
- 3 Pose de nichoirs à Effraie des clochers dans l'Albanais
- 4 Vie de l'Assoc' : les 20 ans de la LPO Haute-Savoie
- 6 Le portrait du trimestre
- 8 Sur votre agenda



Le campagnol et le renard  
Photo M. Jouvie

## Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage (CSFS)

Examen d'un grand-Duc d'Europe - Photo A. Gotteland



Après que Patrick GUILLEMENOT, établi à Mieussy (74) et seul titulaire d'une capacité UNCSFS pour les départements des Savoie et de l'Ain, eut jeté l'éponge, l'absence de ce type de structure sur notre territoire s'est durement fait ressentir. Il a fallu alors s'organiser pour acheminer les animaux sauvages en détresse chez nos amis helvètes ou les confier à des particuliers motivés, compétents et légalement autorisés telle que Valérie DALLAZUANNA, membre de la LPO Haute-Savoie. Nous fonctionnons toujours ainsi mais cette ressource n'est qu'un palliatif qui ne peut nous satisfaire pleinement tant nous sommes sollicités (le Centre de Mieussy accueillait quelque 350 rapaces par an).

Ceci étant, la perspective de voir enfin la situation s'améliorer n'est plus illusoire car une association dont l'objet est la création et l'administration d'un CSFS interdépartemental s'est constituée en Savoie le 28 mars dernier. Elle dispose d'un conseil d'administration composé de 12 membres dont un représentant de droit de chacune des deux LPO territorialement concernées (Pierre BOISSIER pour la Haute-Savoie et Dominique SECONDI pour la Savoie). Première étape après l'approbation des statuts : signature d'une convention avec la société VICAT (groupe cimentier français) qui met à disposition un terrain et un bâtiment à réhabiliter. Devront ensuite être entreprises les recherches de financement pour mener à bien le projet. Les adhésions individuelles et les dons sont les bienvenus.

Pour tout renseignement s'adresser au CSFS des pays de Savoie – 988 route du Relais – 73370 LE BOURGET DU LAC [csfs.pays.de.savoie@gmail.com](mailto:csfs.pays.de.savoie@gmail.com) Tél. : 07.83.59.27.07 (administration) 07.83.80.05.46 (conseils techniques).

Daniel Ducruet

## LE CHOCARD VOYAGEUR

### Le Dahu, légende vivace de nos montagnes

Depuis longtemps, le Dahu (ou Dahut) figure dans l'imaginaire collectif des peuples francophones. Son empreinte s'est enracinée dans les légendes de nos régions montagneuses, aussi bien dans les Alpes françaises et suisses que dans les Pyrénées, le Massif central, le Jura, les Vosges et les Ardennes où sa dénomination varie au gré des traditions locales (dairi, darou, darhut, tamarou, rülbi etc.). Une mythologie dont on ignore l'origine géographique et qui s'est propagée jusqu'en Bourgogne, Bretagne ou Picardie tout en se déclinant sur la base de références locales (fouine, chèvre, bécasse, etc.). Dans les Alpes, la chimérique créature présentait plus ou moins une apparence de chamois mais se caractérisait par une morphologie fort peu conventionnelle. Des membres latéralement dissymétriques plus développés d'un côté que de l'autre – droit ou gauche selon la sous-espèce – à laquelle appartenait l'individu – ce qui limitait sa présence aux pentes les plus accentuées pour d'évidentes contraintes physiques. Le déplacement n'était possible que dans un sens et les deux sous-espèces ne s'hybridaient pas puisqu'il leur était impossible de se rencontrer sans se faire face, ce qui pour un quadrupède compromet toute velléité reproductive. On pratique sa chasse sans arme à feu. Un sifflet au bruit strident suffit à interpeller l'animal qui, sous l'effet de la surprise, se retourne subitement et bascule dans le vide après s'être ainsi défaussé de ses appuis. Un canular qui s'est longtemps nourri d'une crédulité qui fit le bonheur de facétieux plaisantins.



Dessin J.-C. Million

Jean-Charles Million

# Une journée effrayante dans l'Albanais

En Haute-Savoie, l'Effraie des clochers est en mauvaise posture. Ses effectifs ne cessent de baisser et les causes en sont multiples: disparition de son habitat, collisions avec les véhicules, engrillagement des clochers, etc. Mais tout n'est pas perdu puisqu'il existe une solution qui a fait ses preuves partout en France: la pose de nichoirs.

Alors, en ce lundi matin radieux, les bénévoles motivés du «Groupe Effraie» de la LPO Haute-Savoie se lancent dans leur première journée de prospection des nichoirs posés en 2014. Cinq nichoirs ont déjà été installés dans les églises de l'Albanais et le mois de juin est le mois idéal pour vérifier si la première nichée a pris son envol.

Escaliers branlants et planchers pourris sont le lot des prospecteurs, et il convient d'être très prudent. Mais quelle récompense quand parfois notre hôtesse nous gratifie de son envol gracieux, et tellement silencieux qu'elle peut facilement passer à nos côtés sans que nous le soupçonnions.

Hélas, nos nichoirs n'ont pas connu de succès pour cette première année, mais il faut persévérer. La belle est difficile et il suffit parfois de changer l'emplacement pour obtenir des résultats.



Cet automne, nous intensifierons la pose de nichoirs grâce à la collaboration des élèves du lycée Lachenal, et nous croisons les doigts pour que le printemps 2016 soit celui de la reconquête du territoire pour l'Effraie des clochers. Que seraient en effet nos belles nuits étoilées sans le chuintement inquiétant de la dame blanche ?

Un grand merci à Francine, Arthur, Thibault, Pierre et Christian pour leur enthousiasme et leurs conseils.

Didier Besson

Pose d'un nichoir à Effraie - Photo F. Leveau



## La LPO Haute-Savoie fête ses 20 ans à l'occasion de l'Assemblée générale de la LPO Coordination Rhône-Alpes

Têtards de grenouille rousse



Libellule déprimée



Pouillot fitis



Petit nacré



### ...avant l'Assemblée Générale de la LPO Coordination Rhône-Alpes, ...

À 14 h 30, Marie-Paule de Thiersant, présidente de la LPO Rhône-Alpes, déclare ouverte l'Assemblée générale en présence d'une soixantaine d'adhérents et de partenaires. En préambule, elle nous invite à poursuivre la construction d'un projet associatif mêlant compétences reconnues et convivialité avec, dans l'immédiat, deux enjeux majeurs : réussir la fusion entre la LPO Auvergne et la LPO Rhône-Alpes dans le cadre de la réforme territoriale et saisir l'occasion unique de la COP 21 (21<sup>e</sup> Conférence des Parties sur les changements climatiques qui aura lieu à Paris du 30/11 au 11/12/15) pour démontrer notre engagement. L'opération «Un arbre pour le cli-

### Une matinée à l'ENS de la Petite Balme ...

Le 06 juin au matin, nous proposons pour les participants venus de toute la région, une sortie à la découverte de l'ENS du Miroir de Faille à Sillingy. Ce site, exceptionnel de par sa formation géologique rare (un des plus grands miroirs de faille d'Europe), l'est également en raison de la mosaïque d'habitats naturels qu'il présente. Tous plus différents les uns que les autres, de nombreux milieux, tantôt secs, tantôt humides, se côtoient et accueillent une diversité d'espèces faunistiques et floristiques remarquable.

Dès l'arrivée sur le site, la trentaine de participants peut profiter des acrobaties d'une demi-douzaine d'hirondelles de rochers, chassant à quelques mètres. L'une d'entre elles rentre à plusieurs reprises dans une cavité située sur l'imposant escarpement qui nous fait face, pour nourrir ses oisillons.

La visite se poursuit vers les mares du site, où les têtards de grenouilles rousses remercient la météo orageuse de la veille d'avoir rempli à nouveau les points d'eau qui menaçaient de se dessécher. En regardant attentivement parmi la végétation aquatique, il est également possible d'apercevoir des têtards de crapauds calamites, espèce très rare dans le département. Ici, c'est aussi le terrain des odonates : les libellules déprimées défendent leur territoire face à un Anax empereur, tandis qu'agrions et nymphes au corps de feu se dorment au soleil sur les massettes.

Alors que la chaleur se fait de plus en plus ressentir, il est temps de se diriger vers l'une des anciennes prairies. Aujourd'hui utilisée comme un terrain de motocross, elle a vocation à être réhabilitée prochainement. Bordée de talus, c'est sur ce lieu que nichait il y a quelques années le rare et coloré Guêpier d'Europe. Le temps d'observer une bondrée apivore passer au-dessus de nos têtes, de différencier au chant des pouillots fitis et véloce et à vue les mélitées et nacrés, qu'il est déjà l'heure de retrouver notre point de départ.

Il est alors temps de souffler et de se mettre au frais et à l'ombre pour déguster l'apéritif gracieusement offert par la mairie de Sillingy, représentée par l'élue chargée de l'environnement, Pascale Rognon. Le pique-nique sur place nous permettra encore d'observer deux milans royaux et quelques martinets à ventre blanc avant de rejoindre Metz-Tessy pour assister à l'assemblée générale.

mat» (2882 arbres, un par commune rhônalpine, seront plantés avec les écoles), la participation à plusieurs colloques et le travail en association avec le Muséum National d'Histoire Naturelle concernant l'état des galliformes de montagne, font partie des nombreuses initiatives mises en œuvre à l'occasion de ce rendez-vous planétaire.

Dans son rapport moral, Marie-Paule de Thiersant rappelle que la LPO Rhône-Alpes regroupe plus de 5500 adhérents, plus de 60 salariés et plusieurs dizaines de stagiaires et jeunes en service civique qui œuvrent au quotidien pour la réalisation du programme régional en faveur de la biodiversité 2014-2016. Toutes les actions sont présentées dans le rapport d'activités 2014 distribué aux participants. Parmi celles-ci, notre présidente choisit de

mettre en avant les déclinaisons régionales des PNA (Plans Nationaux d'Actions en faveur de plusieurs espèces dont le Milan royal et la Loutre) pour lesquels notre expérience, après audit par les inspecteurs généraux de l'environnement, est désormais solide et reconnue. La publication d'atlas régionaux (celui des chauve-souris, puis des reptiles et des amphibiens, et bientôt des mammifères), le portail des données naturalistes faunerhonealpes.org mais aussi la « Trame verte périurbaine et urbaine » et le « Comité Régional Avifaune » sont également présentés, et les actions militantes en faveur des galliformes de montagne, du Lièvre variable ou encore du Loup, évoquées.

Après le message vidéo chaleureux de Chantal Guélin, présidente de la LPO Auvergne, la trésorière Anne-Marie



Berthelot expose le rapport financier. Retenons que le montant total des ressources est en augmentation de 2 % par rapport à 2013 et que le résultat net dégagé est déficitaire de 6468 euros, soit environ quatre fois moins que l'année précédente. Par ailleurs, les dépenses pour les frais de fonctionnement et les salaires ont été maîtrisées : quitus est donné par le commissaire aux comptes. Avec 81 % (+ 4%), la commande publique reste largement prédominante malgré une progression des partenariats privés. La conjoncture étant peu favorable, la diversification des sources de financement apparaît plus que jamais indispensable. Le mécénat et les dons des particuliers constituent les nouvelles pistes à développer.

Rapports moral et financier sont adoptés à l'unanimité. Au-delà de ces rapports, ont été soumis au vote de l'assemblée, le montant des cotisations des associations locales LPO et le budget prévisionnel 2015.

À partir de 16 h 30, après une pause rafraîchissements

salvatrice au vu de la température caniculaire, nous assistons à quatre exposés. Le premier a consisté en une comparaison des LPO Auvergne et Rhône-Alpes qui, à elles seules, rassemblent plus de 7200 adhérents (soit 15% du total national) et 90 salariés. Véronique Le Bret, directrice de la LPO Rhône-Alpes, nous précise qu'en 2017, une stratégie commune devra être engagée et que deux réunions de travail sont programmées dans la perspective d'une fusion. Puis, Robin Letscher, conservateur des Réserves Naturelles de la galerie du Pont des Pierres (RNR) et de la grotte de Hautecourt (RNN), nous présente sa mission de conservation des chauves-souris. La galerie (artificielle) bénéficie d'un suivi des populations depuis 1972 (un record) et la grotte est la première réserve naturelle souterraine de France. Par la suite, Xavier Birot-Colomb, chargé de mission à la LPO Haute-Savoie, nous expose une analyse très fine des données de suivi de onze espèces d'oiseaux migrateurs issues du programme « Tête en l'Air ». Une bonne connaissance de leur phénologie saisonnière permettra de choisir les espèces qui méritent d'être suivies en fonction des sites, avec en ligne de mire l'espoir d'influer sur les politiques d'aménagement, notamment quant à l'implantation ou non de parcs éoliens. Enfin, Olivier Montavon dresse le bilan rhônalpin du plan national de sauvegarde (lancé en 2011) de l'Éffraie des clochers : 193 nichoirs ont été posés par 90 bénévoles actifs, ce qui représente plus de 3000 heures de bénévolat.

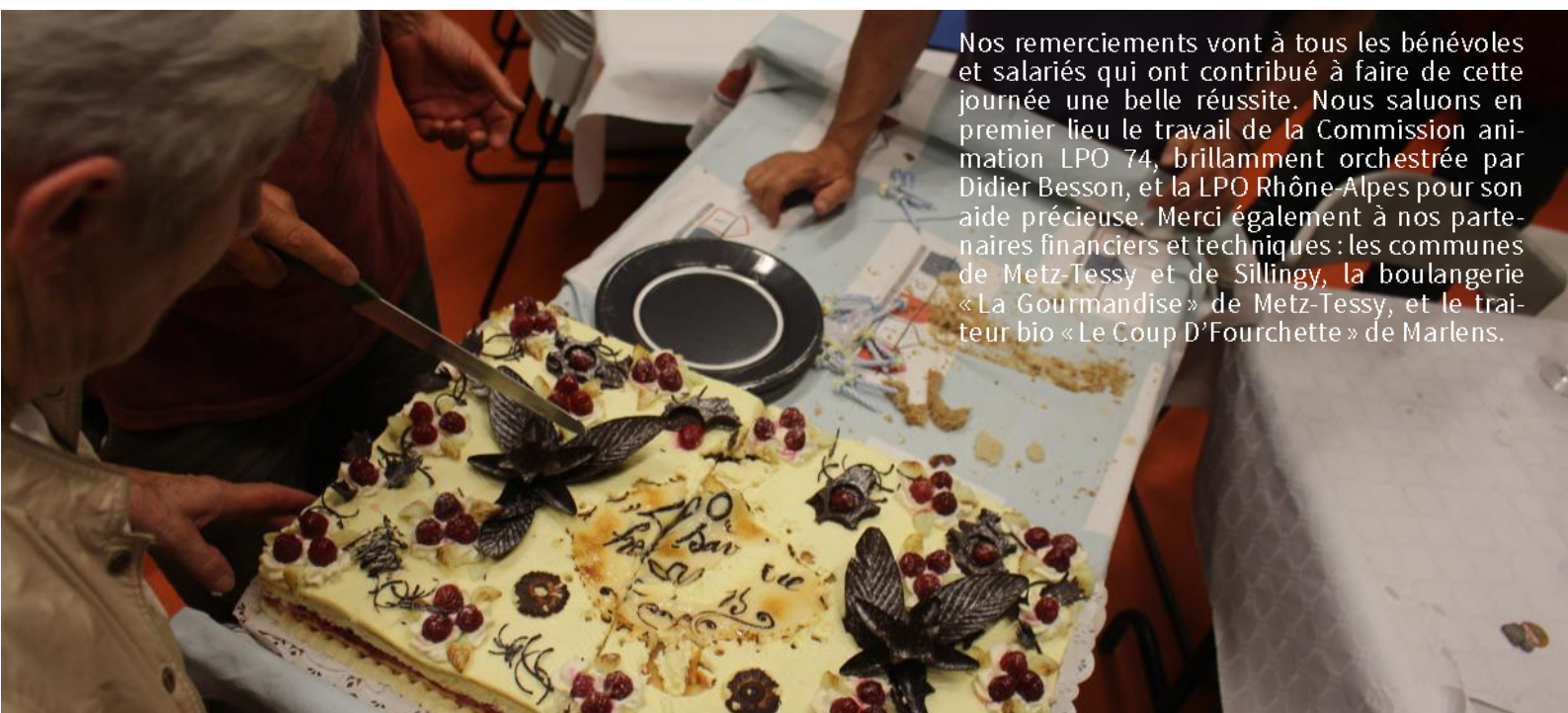
### ...et la soirée festive !

À 19 h 00, le verre de l'amitié est servi, avant de passer à table pour déguster ensemble un excellent buffet, bio comme il se doit, et souffler les vingt bougies. La soirée se termine de façon festive en dansant au son du groupe DDB, déjà connu de la LPO pour être venu jouer lors du congrès national à la Clusaz en 2013.

Rendez-vous est donné le 13 novembre pour nos rencontres naturalistes à Massingy. Elles seront l'occasion, pour tous les acteurs œuvrant dans le domaine de la biodiversité, d'échanger, de partager leurs expériences en matière d'amélioration des connaissances et de gestion conservatoire, de confronter leurs points de vue sur les actions de protection de la biodiversité à mettre en œuvre, mais également d'échanger sur les sciences participatives.

**Christophe Rochaix & Séverine Michaud**

Photos J. Bisetti, T. Goutin, S. Michaud,



Nos remerciements vont à tous les bénévoles et salariés qui ont contribué à faire de cette journée une belle réussite. Nous saluons en premier lieu le travail de la Commission animation LPO 74, brillamment orchestrée par Didier Besson, et la LPO Rhône-Alpes pour son aide précieuse. Merci également à nos partenaires financiers et techniques : les communes de Metz-Tessy et de Sillingy, la boulangerie « La Gourmandise » de Metz-Tessy, et le traiteur bio « Le Coup D'Fourchette » de Mar lens.

# L'ENTRETIEN DU TRIMESTRE

## ► Entretien avec Séverine Michaud, chargée de vie associative et de communication

Photo C. Pappalardo



*Quand et comment a débuté ton intérêt pour l'ornithologie et la faune sauvage en général ?*

Tout a commencé au collège, quand un de nos professeurs de science a ouvert un « club ornitho ». Chaque vendredi midi, nous nous réunissions dans le parc de l'établissement pour observer mésanges et rougegorges.

J'ai continué à pratiquer de temps en temps au lycée, puis plus assidûment durant mes études supérieures, alors que j'intégrais un BTS Gestion et Protection de la Nature. Ensuite, durant mon année de Licence, j'ai cherché à élargir mes connaissances et c'est à cette période que je me suis mise à d'autres taxons, notamment les papillons et les gastéropodes. Aujourd'hui, j'essaie de m'intéresser à tout, et j'adore apprendre de nouvelles choses.

*Comment es-tu arrivée à la LPO Haute-Savoie et quel est ton degré d'implication dans l'association ?*

J'ai d'abord connu la LPO dans le département de l'Aude, où j'ai effectué mon stage de BTS sur le Faucon crécerellette. À l'époque, je me souviens m'être dit que c'était dans une structure comme celle-là que j'aimerais travailler plus tard... sans penser que cela serait possible un jour ! En septembre 2014, mes études terminées, j'ai été embauchée en tant que chargée de vie associative et de communication pour remplacer Maryne, partie en congé maternité. À l'époque, je ne connaissais ni la structure, ni le département (et encore moins les montagnes !). Cependant, quand on m'a proposé de rester, je n'ai pas hésité une seule seconde. J'ai la chance de travailler avec une équipe de bénévoles extraordinaires, et je suis tombée amoureuse de la région.

*As-tu un oiseau préféré et pourquoi ?*

Je n'ai pas vraiment d'espèce préférée, mais depuis mon arrivée en Haute-Savoie, j'apprécie particulièrement les oiseaux de montagne que je n'avais jamais pu observer auparavant. Pourtant, je prends également beaucoup de plaisir à observer les mésanges et le rougegorge de mon jardin !

*Une observation ornithologique qui t'a particulièrement marquée et que tu as envie de raconter ?*

Encore une fois, le choix est très difficile... Beaucoup d'observations m'ont marquée, depuis un hibou des marais dans un marais breton, à mon premier aigle royal dans le sud, en passant par le retour des grues cendrées en Suède... Sans compter que depuis mon arrivée en

Haute-Savoie, je m'émerveille devant bon nombre d'oiseaux, même le Chocard à bec jaune ! La dernière qui m'a marquée, c'est celle d'un accenteur alpin - espèce que je n'avais encore jamais observée - qui est venu se poser à seulement quelques mètres de moi, en octobre dernier, au Parmelan. Il n'est resté que quelques secondes, juste le temps pour moi de sortir mon appareil et d'immortaliser ce moment !

*Un message pour les adhérents ? Pourquoi rejoindre l'association ?*

J'encourage toute personne intéressée par notre cause à venir s'investir au sein de l'association, quel que soit son profil, son âge, ses goûts... Les débutants sont également les bienvenus ! Nous avons tous un talent et un panel de compétences différent, et c'est cette hétérogénéité qui nous permet aujourd'hui de faire de la LPO une association qui fonctionne, connue et reconnue dans le domaine de la protection de l'environnement.

Propos recueillis par  
Christophe Rochaix



Accenteur alpin, Parmelan - Photo S. Michaud

# CURIEUX DE NATURE ? RENCONTRONS-NOUS !

**LA LPO DONNE À CHACUN LES CLÉS POUR AGIR.**

Découvrir la nature avec la LPO c'est s'émerveiller de la richesse de la biodiversité : **sortir** avec des guides LPO et apprendre à mieux connaître la faune et la flore, **participer** à nos grands rendez-vous nationaux et rencontrer d'autres passionnés, sans oublier de **lire** nos magazines sur les oiseaux, la nature et les hommes qui s'investissent dans leur protection !



N'hésitez plus, devenez  
**BIODIV'ACTEUR**  
en mode découverte !



« Aucun animal n'a été capturé pour la réalisation de ce photomontage »

cuuper.fr

[lpo.fr](http://lpo.fr)



**AGIR** pour la  
**BIODIVERSITÉ**

# SUR VOTRE AGENDA

**Dimanche 5 juillet** : chantier bénévole au domaine de Guidou.

**Dimanche 5 juillet** : observation des oiseaux au marais de Poisy.

**Lundi 6 au vendredi 6 juillet** : semaine de prospection bénévole.

**Samedi 11 juillet** : groupe Chiroptères, comptage de colonies et prospection d'églises dans l'Albanaïs.

**Dimanche 12 juillet** : identification des papillons par la photographie à Lullin.

**Dimanche 19 juillet** : groupe Jeunes, sortie avifaune de montagne dans les Aravis.

**Dimanche 26 juillet** : identification des papillons par la photographie à Vailly.

**Samedi 29 août** : nuit de la chauve-souris à Franc lens.

**Dimanche 6 septembre** : observation des oiseaux au marais de Poisy.

**Vendredi 11 septembre** : réunion groupe Jeunes, conférence sur la Chevêchette d'Europe.

**Mercredi 16 septembre** : découverte de la nature par les sens au verger de Gruffy.

**Vendredi 18 septembre** : réunion mensuelle, thème et lieu à venir.

**Dimanche 20 septembre** : groupe Jeunes, sortie d'observation au lac du Bourget.

**Vendredi 25 septembre** : groupe Jeunes, sortie brame du cerf à Cusy.

**Samedi 26 septembre** : groupe Jeunes, observation de la migration postnuptiale au col de Balme.

**Samedi 26 septembre** : observation de la migration automnale au Fort l'Écluse.

**Dimanche 27 septembre** : observation de la migration des oiseaux et du papillon Vulcain en montagne à Lullin.

**Samedi et dimanche 3 et 4 octobre** : Journées Tête en l'Air d'observation de la migration au défilé de l'Écluse.

**Vendredi 9 octobre** : réunion groupe Jeunes, conférence sur les chauves-souris de Haute-Savoie.

**Dimanche 11 octobre** : observation de la migration des oiseaux et du papillon Vulcain en montagne à Lullin.

**Vendredi 16 octobre** : réunion mensuelle suivie d'une conférence sur les oiseaux de Turquie.

**Dimanches 18 et 25 octobre** : chantiers bénévoles au domaine de Guidou.

**Dimanche 25 octobre** : observation des oiseaux au marais de Poisy.

Retrouvez l'intégralité du programme des activités de la LPO Haute-Savoie dans la rubrique Vie associative / Sur votre agenda de notre site internet : <http://haute-savoie.lpo.fr>

La LPO Haute-Savoie a été créée en 1995 et regroupe :

917 adhérents,  
324 refuges,  
une centaine de bénévoles.

La LPO Haute-Savoie remercie la mairie de Metz-Tessy pour son soutien logistique .

LPO Infos - Bulletin édité par l'association locale de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Haute-Savoie

24 rue de la Grenette 74370 Metz-Tessy - tél 04 50 27 17 74  
haute-savoie@lpo.fr - <http://haute-savoie.lpo.fr>

Directeur de la publication : C. Rochaix

Ont collaboré à ce numéro : D. Besson, D. Ducret, S. Michaud, J-C. Million, C. Rochaix

Mise en page, réalisation : S. Michaud

Relecture : A. Dejean, C. Rochaix, S. Michaud

Photo de couverture : Chaîne du Mont Blanc depuis le désert de Platé, Xavier Birot-Colomb

Impression sur papier recyclé : Rapid Copy - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale trimestrielle.

ISSN 2112-454X

